

«DONNEZ PLUS QU'UN AVIS»

La campagne de AIDES
pour permettre à toutes et tous
d'accéder au dépistage

À votre avis,
suis-je porteuse
du **VIH ?**

OUI

NON

Célia n'a pas besoin d'un **AVIS**
mais d'un **TEST DE DÉPISTAGE**

Donnez plus qu'un avis sur aides.org



 **AIDES**
Membre de la Coalition
Internationale Sida 

CONTACTS PRESSE

Adèle Simon
06 98 68 01 68
asimon@aides.org

Anne-Charlotte Chéron
06 10 41 23 86
accheron@aides.org

 **AIDES**
Membre de la Coalition
Internationale Sida 

ÉDITO



Cette année 2019 a été marquée par d'excellentes nouvelles qui résultent en partie de l'efficacité de notre engagement dans la lutte contre le VIH/sida et les hépatites virales : la baisse spectaculaire de 16 % des contaminations en région parisienne d'abord, puis l'annonce d'une baisse globale de 7 % sur l'ensemble du territoire national. Ces chutes des découvertes de séropositivités reflètent, entre autres, l'efficacité des stratégies de prévention et de réduction des risques promues et conduites par AIDES depuis maintenant 35 ans. Parmi ces stratégies, l'accès facilité à un dépistage pour toutes et tous est essentiel. En 2018, le travail des militants-es de AIDES a permis d'effectuer plus de 33 000 tests rapides (TroD) du VIH, de doubler les tests rapides de l'hépatite C (VHC) mais aussi d'intégrer les TroD dits de 4^e génération et les autotests à nos actions.

Mais, si nous disposons aujourd'hui en France de tous les outils nécessaires pour mettre fin au VIH/sida, les personnes qui ignorent leur statut sérologique restent trop nombreuses. Nous devons poursuivre et accentuer nos efforts de dépistage, partout dans nos lieux de mobilisation en métropole et dans les territoires d'Outre-Mer, et continuer de nous adresser à toutes les communautés : aux plus vulnérables, à celles et ceux toujours délaissés-ées par les institutions publiques bien sûr (migrants-es, travailleurs-euses du sexe, usagers-ères de drogues), mais aussi à chaque personne individuellement, quel que soit son genre, son orientation sexuelle, son origine ou ses pratiques.

Parce que le VIH n'a pas de visage, nous lançons à l'occasion du 1^{er} décembre une campagne nationale pour inviter toutes et tous à se faire dépister régulièrement, pour prendre soin de soi et des autres. Cette campagne vise également à collecter les dons nécessaires à la poursuite et au développement de nos actions de terrain pour marquer définitivement 2019 comme le début de la fin du VIH/sida.

L'espoir qu'un jour nous puissions vivre dans un monde sans sida n'a jamais été aussi fort, car nous savons aujourd'hui que cet objectif peut être atteint si nous nous mobilisons, ensemble.

Toutes et tous, levons les freins au dépistage et facilitons son accès à chacun-e !

Aurélien Beaucamp

Président de AIDES



DONNEZ PLUS QU'UN AVIS

Une campagne
de collecte
et de sensibilisation
pour faire reculer
l'épidémie

Parce que le VIH n'a pas de visage, AIDES lance à l'occasion du 1^{er} décembre une campagne nationale de sensibilisation et de collecte « Donnez plus qu'un avis » qui réaffirme le rôle du dépistage dans la stratégie de lutte contre le VIH/sida.

Dispositif indispensable de la lutte contre le VIH, le dépistage est aujourd'hui rendu plus accessible grâce aux innovations telles que les Trod ou les autotests VIH. Des outils que les militants-es de AIDES s'emploient à déployer dans toute la France, en particulier auprès des publics les plus exposés au VIH, comme les hommes ayant des relations avec les hommes (HSH), les travailleurs-euses du sexe (TDS), les usagers-ères de drogues injectables (UDI) ou les personnes nées à l'étranger. Cependant, la crainte d'une annonce de séropositivité et les discours moralisateurs, voire stigmatisants, empêchent encore trop souvent les personnes de se faire dépister.

En 2018 en France, 24 000 personnes ignoraient encore leur séropositivité¹.

Alors que les traitements permettent aujourd'hui aux personnes porteuses du VIH de vivre en bonne santé et de ne pas transmettre le virus, ce chiffre montre que le dépistage n'est pas encore un réflexe acquis. C'est pourquoi AIDES appelle avec cette campagne à une mobilisation générale. Elle permet de sensibiliser chaque personne et s'adresse au plus grand nombre, et tout particulièrement, aux populations les plus vulnérables au VIH. Elle a également pour objectif de déclencher un élan de solidarité par le don, pour permettre à l'association d'intensifier ses actions auprès des personnes qui ont le moins accès au dépistage ou qui sont le plus exposées au VIH. **Permettre à chacun-e de connaître son statut sérologique, c'est permettre à chacun-e de pouvoir accéder à un traitement en cas de découverte de séropositivité, stopper les risques de transmission et ainsi enrayer l'épidémie.**

¹ Dernières données disponibles de INSERM et Santé Publique France

**À votre avis,
suis-je porteur
du VIH ?**

OUI **NON**

Samy n'a pas besoin d'un **AVIS**
mais d'un **TEST DE DÉPISTAGE**

Donnez plus qu'un avis sur aides.org

AIDES
Membre de la Coalition
Internationale SIDA
P US

LE PARTI PRIS

Il est évidemment impossible de savoir en la regardant si une personne est séropositive ou non. La campagne détourne volontairement l'usage biaisé qui est parfois fait des réseaux sociaux, où chacun donne son avis, sans nécessaires fondements ou précautions. Dans le cas du dépistage, on ne pourrait se contenter d'un simple avis. Seul moyen pour connaître son statut : faire un test.

Avec des visuels mettant en avant des profils variés, la campagne s'adresse au plus grand nombre et permet à toutes et tous de se sentir concernés-ées par le dépistage, pour soi-même mais aussi pour les autres en faisant un don.

LE DISPOSITIF

La campagne de collecte est disponible en ligne dès le 21 novembre sur <https://plusquunavis.aides.org/>.

Elle bénéficiera également d'un affichage dans le métro parisien du 28 novembre au 4 décembre ainsi que d'un affichage numérique urbain dans cinq grandes villes de France (Lille, Bordeaux, Marseille, Nantes et Nice). Cette campagne sera largement relayée sur les réseaux sociaux de AIDES ([Facebook](#), [Instagram](#) et [Twitter](#)) afin de toucher le maximum de personnes et de faciliter le don spontané.

Le dispositif vient en soutien à l'ensemble des actions des lieux de mobilisation de l'association AIDES partout en France, et tout particulièrement des actions de dépistage, mises en place à l'occasion du 1^{er} décembre et de la semaine du dépistage.

LES CHIFFRES CLÉS²

172 700

personnes séropositives
au VIH

367 000

personnes porteuses
du VHC (hépatite C)

24 000

personnes ignorent
leur séropositivité

75 000

ignorent être porteuses
du virus du VHC

6 155

nouvelles découvertes
de séropositivité en
2018

56 %

des découvertes
concernent des
personnes nées
à l'étranger

25 %

seulement de dépistages
précoces parmi les
nouvelles découvertes
de séropositivité
à VIH



SANS DÉPISTAGE,

PAS DE FIN DE L'ÉPIDÉMIE POSSIBLE

Malgré les baisses encourageantes de découvertes de séropositivité cette année (-16 % à Paris et -7 % sur l'ensemble de la France), les personnes qui ne connaissent pas leur statut sérologiques restent bien trop nombreuses. Ce sont des milliers d'hommes et de femmes qui, en ignorant leur statut, ne peuvent accéder à un traitement et bénéficier ainsi d'une bonne espérance de vie et sont susceptibles de transmettre le virus sans le savoir.

Le dépistage est également souvent tardif : il faut compter en moyenne 3,3 ans entre l'infection et le dépistage. Des années durant lesquelles la personne concernée ne peut prendre soin d'elle, ni protéger les autres. Les découvertes de séropositivité à un stade avancé, voire en « stade sida », sont également toujours trop importantes et diminuent l'espérance de vie.

Si le dépistage est depuis toujours une pierre angulaire des actions de AIDES, permettre l'intensification des actions est une nécessité pour aboutir aux objectifs suivants, fixés par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) pour 2020 :

90 % des personnes
vivant avec le VIH
connaissent leur statut
sérologique

90 % de toutes les
personnes infectées
par le VIH dépistées
reçoivent un traitement
antirétroviral durable

90 % des personnes
recevant un traitement
antirétroviral ont
une charge virale
indétectable

² Chiffres issus du Bulletin de santé publique VIH/Sida de Santé Publique France publié en octobre 2019



DES POPULATIONS TOUJOURS INÉGALES FACE AU DÉPISTAGE !

Si le dépistage est l'affaire de toutes et tous, certaines populations davantage vulnérables au VIH et autres infections sexuellement transmissibles (IST) ne bénéficient pas toujours pas d'un accès au dépistage suffisant. AIDES dénonce la marginalisation de ces populations par des choix politiques qui les mettent à l'écart des politiques de santé publique. Les hommes ayant des relations avec d'autres hommes, les migrants-es, les travailleurs-euses du sexe ou encore les usagers-ères de drogues sont particulièrement concernés-ées. Certaines lois récentes telles que la pénalisation des clients des travailleurs-euses du sexe, les politiques répressives sur l'usage des drogues ou les restrictions concernant l'accès à l'Aide Médicale d'Etat (AME) et à la Protection Universelle Maladie (PUMa) fragilisent encore davantage ces populations.

Autant de mesures qui sont en totale contradiction avec les objectifs de santé publique et contraires aux intérêts vitaux des personnes.

La réalité épidémiologique est en partie le reflet de ces politiques inégalitaires. Alors qu'en moyenne 30 % des personnes découvrent leur infection au VIH à un stade tardif, le chiffre monte à 55 % pour les usagers-ères de drogues injectables. Chez les femmes, le retard au dépistage concerne 26 % des personnes nées en France, contre 32 % chez celles nées à l'étranger.

Développer l'accès au dépistage de ces populations est donc un enjeu de santé individuelle - il en est de la vie des personnes - et un enjeu de santé publique. Sans prise en compte de TOUTES les populations, l'espoir d'en finir enfin avec le sida est vain.

LES OUTILS DU DÉPISTAGE

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) préconise un dépistage tous les trois mois à toutes les personnes multi-partenaires, les hommes ayant des relations avec des hommes (HSH) ou les usagers-ères de drogues injectables (UDI).

Pour se faire dépister, divers outils sont disponibles :

LE PRÉLÈVEMENT SANGUIN

Dans les centres de gratuits d'information de dépistage et de diagnostic (Cegidd), le test est anonyme et gratuit. C'est un-e médecin qui prend en charge la personne qui souhaite faire le test. Après un entretien confidentiel qui évalue les pratiques et prises de risque, un-e infirmier-ère réalise le prélèvement sanguin. Le résultat du test sera disponible sur place dans un délai de quelques jours.

Les tests en laboratoire sont possibles avec une ordonnance d'un-e médecin, ou sans ordonnance depuis le 1^{er} juillet 2018 et jusqu'au 1^{er} juillet 2019 à Paris et Nice dans le cadre du dispositif « VIHTEST ». Les résultats peuvent être communiqués par SMS, par Internet ou sur place dans un délai de quelques jours également.



LE TROD VIH ET VHC (TEST RAPIDE)

Le Trod permet en prélevant seulement une goutte de sang au bout d'un doigt de donner un résultat fiable. AIDES, après avoir lutté pour permettre aux associations de proposer le Trod, promeut largement cet outil qui intervient dans les actions de prévention, dans le cadre d'une discussion globale sur la sexualité et la réduction des risques.

Pour un résultat fiable, le Trod doit être effectué trois mois après une exposition potentielle au VIH, c'est-à-dire trois mois après une prise de risque.

Avec les tests dits de « 4^e génération », que AIDES introduit depuis deux ans dans ses actions, ce délai est réduit et permet donc un dépistage précoce et une prise en charge rapide, permettant de bloquer la chaîne de transmission.

L'AUTOTEST

C'est un test à réaliser chez soi, en se prélevant une goutte de sang au bout du doigt. Les autotests sont disponibles en pharmacie à des prix atteignant près de 30 euros. AIDES délivre gratuitement des autotests, notamment pour toute personne dépistée négative suite à un Trod afin d'encourager le dépistage régulier. Pour faciliter l'accès au dépistage de publics ne fréquentant pas les lieux de distribution, AIDES milite pour l'envoi postal d'autotests.

AIDES

& LE DÉPISTAGE

Le dépistage est au cœur de l'action de AIDES, qui propose aux différents publics abordés les approches et les outils les plus adaptés, en prenant en compte leur diversité et leurs spécificités.

LE DÉPISTAGE DANS LES LOCAUX

Dans plusieurs villes de France, AIDES propose des tests rapides (Trod) aux personnes directement dans les locaux de l'association. Le test est toujours confidentiel et s'inscrit dans une discussion élargie autour de la sexualité et de la prévention.



LE SPOT

À Paris, Marseille et désormais Nice, LE SPOT propose une offre globale en santé sexuelle et en prévention. Le dépistage du VIH, des hépatites et des IST y est proposé, ainsi qu'un accompagnement personnel en psychologie, sexologie ou addictologie.

LES ACTIONS DE DÉPISTAGE EN EXTÉRIEUR

Pour faciliter l'accès au dépistage des personnes les plus vulnérables face à l'épidémie, la majeure partie de l'offre de dépistage de AIDES se fait en actions mobiles, pour aller vers les publics les plus exposés. Les militants-es de AIDES font un travail colossal pour permettre à ces publics, hommes ayant des rapports avec d'autres hommes, travailleurs-euses du sexe, usagers-ères de drogues injectables etc. d'être dépistés-ées et, au-delà, d'avoir accès aux outils de réduction des risques dont elles/ils ont besoin.

LES CHIFFRES CLÉS³

30 023

actions réalisées par 2 207 militants-es (volontaires et salariés-ées)

33 112

Trod VIH réalisés

8 775

Trod VHC réalisés

8 341

Test VIH/VHC combinés

LES CAARUD

Plusieurs centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques des usagers-ères de drogues (Caarud) de AIDES permettent aux usagers-ères de drogues d'échanger dans un environnement sécurisant avec les militants-es de l'association et d'obtenir du matériel de réduction des risques (seringues à usage unique, « roule ta paille »). Les tests rapides VIH et VHC sont également proposés. En 2018, 4 811 tests ont été effectués.

LE DÉPISTAGE EN MILIEU CARCÉRAL

Parce que les outils de réductions des risques sont toujours inexistantes en prison, AIDES propose en dépit des difficultés d'accès, des tests de dépistages rapides aux personnes détenues lors d'actions spécifiques.

JEMEDEPISTE.COM

Pour permettre à chacun-e de prendre en main son dépistage régulier, AIDES a également développé jemedepiste.com. Le site permet de créer des alertes automatiques reçues par SMS ou par mail, pour ne pas manquer son dépistage VIH et IST tous les trois mois.

³ Chiffres issus du Rapport d'Activité 2018 de AIDES

À PROPOS DE AIDES

Créée en 1984, AIDES est la première association de lutte contre le sida et les hépatites en France et en Europe. Elle est reconnue d'utilité publique et labellisée « don en confiance » par le Comité de la Charte.

AIDES agit depuis 35 ans avec et auprès des populations les plus vulnérables au VIH/sida et aux hépatites pour réduire les nouvelles contaminations et accompagner les personnes touchées vers le soin et dans la défense de leurs droits. Plus globalement, l'association joue un rôle majeur dans l'amélioration de la prise en compte des malades dans le système de santé en France, l'évolution des droits des personnes vulnérables et la lutte contre les discriminations.

Ses principes : respect, indépendance, confidentialité et non-jugement.

Suivez nous sur :

aides.org

 [@aides](https://twitter.com/aides)

 [@assoAIDES](https://www.facebook.com/assoAIDES)

 [@assoaides](https://www.instagram.com/assoaides)

CONTACTS PRESSE

Adèle Simon

06 98 68 01 68

asimon@aides.org

Anne-Charlotte Chéron

06 10 41 23 86

accheron@aides.org

